

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 11 octobre, 28ème dimanche du temps ordinaire.

Chaque dimanche est un nouvel appel à me tourner avec confiance vers le Seigneur, à prendre du temps pour Lui et avec Lui.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant d'Anaël Pin : "Les noces de l'agneau".

1. Voici l'époux, c'est maintenant l'heure !
Sors de la nuit, viens à lui, sans peur
Entends sa voix, éclaire la lampe de ton cœur
Réjouis-toi, au banquet du Sauveur
Plus de cris, de douleurs, dans la demeure de Dieu
Il essuiera toutes larmes de nos yeux

R/ Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse
À Lui la gloire
Car les noces de l'agneau paraissent (bis)

2. Revêts pour Lui le lin fin et pur
Entonne le chant de ses créatures

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 22 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles :

" Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égoûlés ; tout est prêt : venez à la noce.'

Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives."

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. La parabole commence par faire remarquer la générosité de ce roi qui veut faire un grand banquet. Il a fait les choses en grand pour ses invités. Cette générosité du roi me dit quelque chose de la générosité de Dieu. Je la contemple dans la nature, dans celles et ceux qui m'entourent, dans ma propre vie.

2. Le refus des invités de venir à ces noces surprend. Or, le mariage dans la Bible est un thème

courant pour parler de l'alliance, ce lien étroit qui unit Dieu à son peuple. En regardant ma vie ou ma semaine écoulée, il n'est pas impossible que j'y trouve à mon tour un moment de refus. J'en demande pardon à Dieu.

3. La parabole se termine d'une manière étonnante : finalement, tous sont invités, "les mauvais comme les bons". Je m'arrête un moment sur cette phrase. Si tout le monde est invité, j'ai moi aussi ma place, quelles que soient mes qualités, mes défauts. Dieu ne regarde pas mon passé mais ma réponse aujourd'hui.

En écoutant à nouveau la parabole, je me laisse toucher par le désir du roi de partager largement sa fête.

Je me pose quelques instants en silence. Qu'est-ce que je retiens de ce temps ? Une chose m'a-t-elle frappé dans ma prière ? Une idée m'est-elle venue qui m'a fait du bien ? Est-ce qu'une pensée a surgi et m'a bousculé ? Je confie cela au Seigneur.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen